

FORÊT • NATURE

OUTILS POUR UNE GESTION
RÉSILIENTE DES ESPACES NATURELS

Tiré à part de la revue **Forêt.Nature**

La reproduction ou la mise en ligne totale ou partielle des textes
et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction

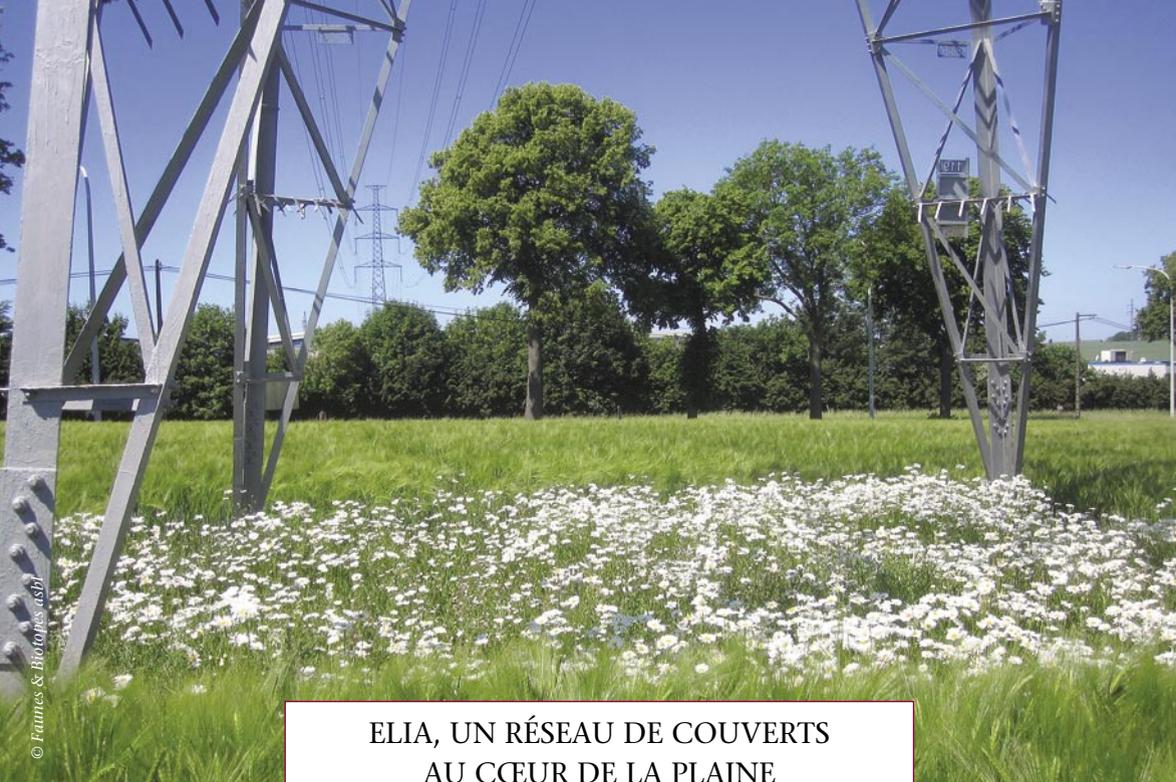
foretnature.be

Rédaction : Rue de la Plaine 9, B-6900 Marche. info@foretnature.be. T +32 (0)84 22 35 70

Abonnement à la revue Forêt.Nature :
librairie.foretnature.be

Abonnez-vous gratuitement à Forêt.Mail et Forest.News :
foretnature.be

Retrouvez les anciens articles de la revue
et d'autres ressources : **foretnature.be**



ELIA, UN RÉSEAU DE COUVERTS AU CŒUR DE LA PLAINE

GAËLLE VERVACK

La politique de gestion durable menée par Elia, la société qui gère le transport d'électricité à haute tension en Belgique, l'amène à développer des projets d'amélioration des biotopes autour et sous ses infrastructures, en plaine et en forêt. Les projets sont développés en partenariat avec des associations actives dans la mise en valeur des territoires au bénéfice de la biodiversité.

Elia est le gestionnaire du réseau de transport d'électricité à haute tension de 30000 à 380000 volts. Ce qui représente au total plus de 8000 km de lignes et de câbles souterrains répartis sur l'ensemble du pays. Un rôle essentiel pour la collectivité puisque l'entreprise transporte notamment l'électricité des producteurs vers les réseaux de distribution afin qu'elle puisse être acheminée ensuite vers chaque consommateur. Une mission-clé pour l'économie également

puisque le réseau alimente entre autres directement les grandes entreprises qui y sont raccordées.

Le développement durable est intégré au sein de toutes les facettes des activités d'Elia et plus particulièrement le respect de la biodiversité qui fait partie des points importants de cette politique. Cet article détaille les différents projets menés par Elia qui ont pour but d'agir en faveur de la biodiversité.

Elia possède ou gère une grande superficie de terrains « libres » ou non productifs : autour des postes à haute tension, sous les lignes en forêt et sous les pylônes. Ces terrains peuvent être aménagés et entretenus de façon favorable à la biodiversité, en collaboration avec des acteurs locaux (agriculteurs, conseils cynégétiques, etc).

AMÉNAGEMENT DE TERRAINS AUTOUR DES POSTES À HAUTE TENSION

Plutôt qu'être entretenus à la manière d'un jardin, les terrains situés autour des postes à haute tension peuvent avantageusement être aménagés en couvert hivernal (céréales non récoltées en hiver), ce qui permet à la faune de s'y réfugier. Une expérience a été menée autour du

poste de Thuillies et fonctionne très bien. Sur cette base, d'autres aménagements, comme des prairies fleuries ou des lisières, sont également mises en œuvre sur d'autres terrains.

AMÉNAGEMENT SOUS LES PYLONES

L'étude mise en place en collaboration avec l'asbl Faune & Biotopes a permis de tester, sur 3 ans, différentes techniques d'aménagements et de gestion des pieds de pylônes. L'objectif est de concilier la gestion technique du réseau et l'amélioration des habitats. Huit pieds de pylônes ont été aménagés avec trois types de mélanges fleuris ou de végétation couvrante. Les résultats s'étant révélés assez positifs, le but est maintenant d'élargir l'expérience en aménageant d'autres py-



lônes, en collaboration avec des agriculteurs ou des conseils cynégétiques. Dans ce cadre, une cinquantaine de pieds de pylônes ont été aménagés fin 2012, et l'entretien sera réalisé par des conseils cynégétiques.

AMÉNAGEMENT SOUS LES LIGNES EN FORÊT : LE PROJET « LIFE ELIA »

Le « LIFE Elia » est un projet européen de 5 ans, mené par Elia en collaboration avec son homologue français RTE, et qui a pour but de transformer 130 km de couloirs forestiers en véritables « corridors écologiques ». Ces couloirs de 50 mètres de large situés sous les lignes Elia en forêt sont actuellement entretenus en végétation rase pour sécuriser les lignes.

Au lieu de passer au girobroyeur tous les cinq à huit ans (ce qui est peu intéressant pour la biodiversité et coûteux pour Elia), Elia va restaurer sous ces lignes des milieux nettement plus favorables à la biodiversité. Ces milieux devront être soit stables et faciles à entretenir (comme des tourbières, des buissons, etc), soit intéressants pour les riverains ou les propriétaires (agriculteurs, chasseurs, apiculteurs, gestionnaires forestiers, etc) qui se chargeront alors de l'entretien, en échange du bénéfice apporté.

Une fois les aménagements en place, les coûts d'entretien à long terme pour Elia devraient fortement diminuer, ce qui permettrait de prouver que l'écologie peut se concilier avec l'économie et le bénéfice social. Les trois piliers du développement durable sont ainsi parfaitement pris en compte.



© Life Elia

*Aménagement d'une lisière
sous une ligne à haute tension.*

Schéma des différents types d'aménagements possibles sous ligne à haute tension. Les milieux obtenus doivent être soit stables et faciles à entretenir, soit intéressants pour d'éventuels utilisateurs qui se chargeront alors de l'entretien, en échange du bénéfice apporté.



Les types d'aménagements prévus

Installation et restauration de lisières forestières

Les lisières sont des milieux particulièrement importants pour la biodiversité et les paysages. Elles assurent l'intégration visuelle des couloirs dans le massif forestier.

Création de verger conservatoire

Le but de cette action est de sauvegarder et multiplier les espèces locales d'arbres fruitiers. Les essences concernées sont, dans la plupart des cas, des espèces de faible dimension, permettant leur implantation sous les lignes. Il s'agira principalement de pommiers, poiriers, néfliers...

Création et restauration de tourbières, landes et prairies maigres

Cette action doit permettre de favoriser les noyaux de populations de différentes espèces animales et végétales. À terme, l'idée est de maintenir ou accroître les

échanges entre des sites actuellement visés par des mesures de protection via des actions de restauration ou l'application d'une gestion appropriée de ces habitats fortement menacés.

Création de mares

Des mares d'une superficie de 25 mètres carrés minimum et installées en maillage permettront de créer un réseau d'habitats favorables aux batraciens, libellules et oiseaux d'eau.

Gestion des espèces végétales invasives

Le développement des espèces invasives est un phénomène qui prend une ampleur croissante, de par le nombre de cas connus ainsi que par la conscientisation grandissante du grand public. Même s'il ne s'agit pas de tenter d'éradiquer toutes les espèces invasives de la zone du projet, cette problématique reste au cœur des actions menées.

Installation d'une infrastructure de pâturage et de fauchage

Dans les zones les plus humides et ouvertes des fonds de vallées, généralement occupées par des mégaphorbiaies, la gestion par pâturage est une alternative très efficace. On privilégiera l'installation de ces zones de pâturages à proximité des sentiers accessibles au public. La présence de vaches rustiques permet de développer la sensibilisation à la conservation de la nature et à la gestion de la biodiversité. Dans la majorité des cas, on installera un pâturage extensif visant à empêcher la colonisation par les arbustes et les arbres, renouvelant la végétation herbacée et créant un certain nombre de perturbations très locales qui permettent de diversifier les habitats. Parmi les zones à pâturer, on retrouve les tourbières dégradées ou les landes détériorées. Ces actions permettront d'agir contre les espèces dominantes telles que la molinie.

Création de prairies fleuries allégées

À l'interface des massifs forestiers et des zones agricoles, les tracés de lignes électriques permettront de développer des prairies fleuries très intéressantes pour l'entomofaune, l'avifaune et les micros mammifères. Elles peuvent utilement servir de zones de refuge en bordure de la zone agricole ainsi que favoriser le maintien de réserves de graines d'origine locale garantie.

CONCLUSION

Le but du projet est non seulement de restaurer 130 km de couloirs, mais surtout de servir de démonstration pour tous les autres transporteurs d'électricité européens, et pour tout le reste de nos couloirs forestiers. Une partie importan-

te du budget est prévue pour rédiger un « guide de bonnes pratiques », qui décrira les différentes possibilités de gestion de ces couloirs, et en démontrera l'intérêt financier. L'équivalent français d'Elia, RTE, a été intégré au projet afin de tester les aménagements dans les différents climats européens qui sont représentés en France (on a donc choisi d'aménager des lignes en Aquitaine, dans les Hautes-Alpes, en Bretagne, etc). Le but final du LIFE Elia est que ces bonnes pratiques soient adoptées par un maximum de transporteurs d'électricité européens, ce qui permettra de créer un réseau écologique sans précédent.

Sur un coût total pour le projet de 2,55 millions d'euros, 1,166 est apporté par l'Europe (via le programme LIFE+) et 815 000 euros proviennent de la Wallonie. Elia et RTE se partagent le reste des coûts. Le projet associe des partenaires privés (Elia, RTE), publiques (Wallonie) et issus du monde associatif (CARAH, Solon). C'est l'asbl Solon qui pilote le projet, en coordination avec Elia. ■

Plus d'infos sur ce projet : www.life-elia.eu



GAËLLE VERVACK

gaelle.vervack@elia.be

Elia s.a.

Boulevard de l'empereur, 20
B-1000 Bruxelles